

Glaive acéré ! l'angoisse après le sang !

Du calice la lie amère ! . .

Perce à plaisir mon cœur agonisant,

Mais laisse l'âme de ma mère.

De trahisons environné,

Seul, sans ami comment vivre ?

J'appelle. . . Ils m'ont abandonné

Ceux qui juraient de me suivre !

Au pied de la croix, âme sainte,

Entends ces gémissements.

Là, ma Mère étouffe sa plainte :

Elle accroîtrait mes tourments.

Mille cris de partout résonnent

Pleins de malédiction.

C'est ton glas que les crimes sonnent,

Dieu de bénédiction !

Vois les puissances des ténèbres

Honir tes abaissements,

Par là, dans leurs trames funèbres,

Prendre les cœurs chancelants.

Elles t'abandonnent ces âmes

Dont a soif ton noble cœur,

Qu'au prix de ton Sang tu réclames,

Leur voulant tant de bonheur.

“ Lui, le Christ, le Maître suprême !

“ — Mais c'est le frappé de Dieu,

“ Poursuivi d'une haine extrême,

“ Trouvé coupable en tout lieu. ”

Comme les marteaux sur l'enclume,

Sur moi frappent les pécheurs.